

# Fiche pédagogique



## Dans le noir

FILM DOCUMENTAIRE

France - 2004 – Couleur – Format vidéo (DvCam Sony PD 150)

DURÉE : 14 mn

RÉALISATION : **Noelia NICOLAS CAPARROS**

PRODUCTION : Université Marc Bloch Strasbourg DESS Réalisation Documentaire

DISTRIBUTION : Université Marc Bloch Strasbourg DESS Réalisation Documentaire

Fiche réalisée par Annie Chassagne, Chantal Papon, Sophie Barsi, Jésus Baez, Gérard Bayon.  
Editions Traces de vies. Clermont-Ferrand



62, avenue Marx Dormoy BP 30327  
63009 Clermont-Ferrand Cedex 1  
04 73 69 99 02 / [tdv@itsra.net](mailto:tdv@itsra.net)  
[www.tdv.itsra.net](http://www.tdv.itsra.net)



# Noelia Nicolas Caparros, la réalisatrice

## Biographie

Née le 18 octobre 1973 à Barcelone en Espagne, Noelia Nicolas a fait des études de Sciences de la Communication (Journalisme) à l'Université Autonoma de Barcelona. Lors de sa dernière année universitaire, elle est partie étudier en ERASMUS à l'Université Michel de Montaigne de Bordeaux, où elle a eu une première approche du documentaire en réalisant le film **Rencontres**. De retour à Barcelone, elle a fait un stage à la radio nationale, puis a travaillé au journal La Vanguardia et enfin à la télévision pendant dix ans en tant que sous-directrice et rédactrice pour la maison de production Gestmusic Endemol. Au cours de sa carrière professionnelle, elle a fait un DESS (master 2) en Réalisation et Production de Documentaire à l'Université Marc Bloch de Strasbourg. Son film **Dans le noir** a reçu une mention spéciale au festival Filmer en Alsace et deux prix au festival Traces de Vies de Clermont-Ferrand. Depuis 2008, Noelia travaille à Amsterdam pour l'entreprise américaine CBS Studios International pour le département de vente et production des émissions de divertissement. De son côté, elle prépare actuellement un nouveau film dans l'esprit du précédent.

## Filmographie

**Rencontres** sur la rencontre des étudiants étrangers dans le domaine universitaire réalisé dans le cadre du programme Erasmus.

**Dans le noir**, un film sur la prison, la solitude et l'amour, réalisé dans le cadre du DESS Réalisation et Production de Documentaires de l'université Marc Bloch à Strasbourg.

## Dans le noir, le film

### Festivals et prix

Festival Traces de vies 2004 : Prix des formations audiovisuelles- **Prix Traces de Vies : Mention spéciale et Prix Enfance, Jeunesse** (Prix IUFM)

Festival Filmer en Alsace 2004 : Mention Spéciale

Sélectionné au Film & TV Schools' Festival "Mediaschool 2009", International à Lodz (Pologne)

### Synopsis



*Un jeune homme chez lui avec ses chats et ses espoirs. Après une période en prison, il tente de reprendre pied dans la vie. Il est là dans son appartement, volets fermés, dessins et écritures habillent ses murs. "J'étais un an en prison... maintenant ça va, j'ai des amis et je préfère rester dehors, mais au début je serais bien retourné dedans."*

### **Compléments filmographiques.**

**Un film sur la sortie de prison** : *La chambre de Damien* de Jasna Krajnovic, 2008, 73 mn, Dérives/RTBF/CBA.

Damien a 20 ans. Il va bientôt sortir de la prison pour jeunes délinquants de Celje (en Slovénie) où il est entré à l'âge de seize ans. Depuis sa cellule de détenu, il rêve de la chambre qui l'attend à son retour dans la maison de ses grands parents, celle qu'occupait son père quand il vivait chez ses parents. Lorsque Damien arrive dans cette maison, son désir de se reconstruire et de renouer avec sa famille et la société est mis à l'épreuve...

**Un film sur la vie d'adolescents en prison** : *Nisida* de Lara Rastelli, 2006, 100 mn, Flight movies.

Rosario, Enzo, Samir et Ali sont détenus avec une quarantaine d'adolescents sur une île minuscule de la baie de Naples. Lara Rastelli a suivi leur cheminement de mars 2003 à septembre 2004 : activités de rééducation, scènes de groupe, temps morts, interrogations et doutes de chacun.

**À consulter à l'ITSRA** (Traces de vies). Un catalogue recense l'ensemble des films du fonds vidéo sur le thème de la prison (ces films peuvent être visionnés sur place et empruntés à titre exceptionnel pour une utilisation pédagogique en classe).



## ANALYSE DU POINT DE VUE DU RÉALISATEUR

### La prison intérieure

Même s'il a retrouvé la liberté, l'enfermement et l'isolement persistent dans la tête du jeune homme.

- Le réalisateur dans le **pré générique** filme d'abord le jeune homme à l'extérieur : il est en **liberté** après 1 an de prison.
  - o Il a retrouvé la liberté d'aller et venir comme il veut (liberté de circulation) : il est filmé se déplaçant dans un quartier banal de banlieue avec la circulation automobile autour de lui (image : des plans fixes ou panoramiques en raccord mouvement ; son : des bruits de circulation et quelques chants d'oiseaux).
  - o Un environnement ouvert de banlieue pavillonnaire : des images avec une grande profondeur de champ.
  - o La métaphore de la sortie du tunnel : dans le premier plan et l'entrée dans le film il se trouve dans l'ombre du tunnel et s'avance vers la lumière ; dans le dernier plan du pré générique il s'éloigne vers la lumière d'où une symbolique de l'espoir.
- Mais il est seul : **isolement et solitude**.
  - o La ville paraît morte. Le réalisateur a fait le choix de le filmer dans des rues désertes : un seul cycliste sur le passage matérialisé pour la circulation à bicyclette ; la circulation automobile est hors champ ou très loin dans la profondeur de champ.
  - o Il marche donc seul dans ces rues et se retrouve seul face aux bâtiments de la prison.
- **L'enfermement** persiste dans sa tête **dans cet univers gris**.
  - o Il vient revoir la prison, comme aimanté par elle (son parcours dans la ville, par une série de raccord mouvement entre les plans semble le ramener vers la prison). La mise en scène au tournage puis au montage (voir plus loin les partis pris de réalisation) le montre debout au milieu de la rue en équilibre sur la ligne blanche qu'il a déjà franchie une fois (symboliquement) pour se retrouver en prison. Il est maintenant face à la prison dont les murs barrent la rue (son horizon est toujours bouché). Il est entouré comme dans un blockhaus par les murs des pavillons qui bordent la rue.
  - o Il ne prononce aucune parole : il reste muet devant la prison comme enfermé dans ses pensées (ses paroles ont été enregistrées avant le tournage et mixées en off, illustrées par les images).
  - o Le champ contrechamp, visage/ mur surmonté de barbelés/ façades avec ouvertures fermées par les barreaux, fait ressentir au spectateur l'état d'esprit du jeune homme à cet instant (focalisation sur lui) ; l'apparition d'un détenu à la fenêtre et les cris d'un autre détenu mixés sur ces images réfèrent à sa propre situation passée.
  - o La voix hors cadre : « j'étais un an à la prison, j'y serais bien retourné » renforce ce sentiment.

### La prison dans son intérieur

**La solitude, le repli sur soi et l'enfermement dans son appartement à sa sortie de prison**

*« C'est tout le temps fermé chez moi : y'a juste la fenêtre qui est ouverte mais les volets sont fermés. J'aime pas qu'on voit chez moi. C'est pour ça. Je trouve que c'est bien. C'est tout. Je partage pas avec les autres ; ils ont pas besoin de savoir comment c'est chez moi. » Plan 58.*

- Il reconstitue **la vie de cellule dans son appartement**.
  - o Sur le carton noir du générique, le réalisateur annonce la couleur : le bruit de clé pour ouvrir sa porte rappelle étrangement les bruits de serrure de la prison.
  - o Dès le premier plan après le générique, filmé depuis son salon dans le noir, le spectateur le voit baisser le store tandis que la porte du salon se referme peu à peu et l'enferme à nouveau.
  - o Il s'installe sur son lit dans la position stéréotypée du détenu dans sa cellule de prison : allongé et inactif ou regardant la télévision dont on entend le son hors champ (NB : c'est un choix du réalisateur de le cadrer sur le lit ainsi).
  - o Au mur, il a dessiné et écrit ses rêves comme il a dû le faire en prison et ses amis ont habillé le papier peint de graffitis ;
- Il adopte des conduites, des règles qui le rassurent : **des rituels protecteurs**.
  - o Figurer les choses : il a dessiné son chat sur le mur à la place exacte où il se tient ; il a aussi dessiné le corps d'une jeune fille sur le mur.
  - o Tenir propre : le réalisateur le montre nettoyant sa table de cuisine, sortant du linge de sa machine et l'installant sur un séchoir, lavant sa vaisselle ....
  - o Ranger : il range soigneusement la vaisselle dans son buffet.
  - o Fermer à clé : quand il entre chez lui mais aussi les portes du buffet qu'il ferme à clé, une à une.
  - o Classer : ses dessins et les lettres reçues en prison sont soigneusement rangés dans un classeur qu'il a installé en haut de son buffet.



## DECOUPAGE EN SEQUENCES

Ce découpage en séquences\* permet de mettre en évidence :

- L'enfermement, le repli sur soi et la solitude du jeune homme après sa sortie de prison ;
- Sa lente ouverture au monde qui l'entoure (par le travail de l'image et du son au tournage et au montage) ;
- L'évolution, par conséquence, de la place du spectateur.



N°	Plans Durée	Titre séquence	Image	son	Place du spectateur
Pré générique	1 à 10  1.46	La liberté mais... « <i>Au début je serais retourné dedans</i> ».	Liberté de circulation.  La prison intérieure. Solitude : la peur des gens à son égard.	<b>In et off</b> : Bruits de circulation. <b>Off</b> : Cri d'un détenu.  <b>Off</b> : son de sa voix (voix intérieure).	Identification du spectateur.
1	11 à 20  3.20	L'appartement « cellule ». « <i>C'est la même chose quand je suis chez moi tout seul</i> ».	Enfermement dans l'appartement. Posture de détenu.	<b>Hors cadre</b> : évocation de la vie en prison (enfermement). <b>In</b> : communication restreinte avec ses chats.	Spectateur observateur en retrait.
2	21 à 27  4.07	Evocation du passé lors de tâches ménagères. « <i>Se débrouiller tout seul</i> »	Tâches ménagères : lessive.	<b>Hors cadre</b> : Jeunesse difficile (foyer, famille d'accueil) ; Adolescence (alcool, drogue).	Idem.
3	28 à 39  6.26	Avec ses chats. « <i>Je m'entends mieux avec mes chats qu'avec mon père</i> ».	Repas et nourriture des chats.	<b>In</b> : Communication avec ses chats.	idem
4	40 à 46  8.04	Solitude. « <i>Quand je tourne en rond dans le salon</i> ».	Posture de détenu dans sa cellule.  Des amis (graffitis).	<b>In</b> : Affection pour ses chats ; Solitude : pas de copine, souvent seul dans son appartement ; Pas de travail.	idem
5	47 à 57  10. 01	Relation avec parents. « <i>Le rôle d'un père c'est de le (son fils) sortir de là</i> ». « <i>Elle n'est même pas venue me voir en prison</i> »	Feuilletage du classeur.	<b>In</b> : Abandon de son père et de sa mère.	idem
6	58 à 68  11.26	Enfermement et rituels. « <i>C'est tout le temps fermé chez moi</i> ».	Tâches ménagères : vaisselle. Graffitis	<b>In</b> : Enfermement	idem
7	69 à 76  13.40	Espoir de reconstruction. « <i>C'est ça que j'attends</i> ».	Amis (Graffitis). Visage qui s'éclaire.	<b>In</b> : l'espoir Des amis. Du travail. Une copine.	Proximité avec le spectateur.

- **Une séquence** est une suite de **plans** qui forment une unité narrative et spatiotemporelle (unité de sens et/ou unité de temps et d'espace)



## DESCRIPTIF DU PRE GNERIQUE ET DE LA DERNIERE SEQUENCE

### Pré générique

N°	Temps	image	son
1	0.12	Passage routier en tunnel ; au fond circulation ; un jeune homme, en parka rouge et casquette, en sort et avance vers la caméra en plan général et vient vers la caméra en plan fixe; en plan rapproché, il amorce un changement de direction devant la caméra ; léger regard vers caméra.	Bruit de circulation. Bruit de pas lorsque passe devant caméra.
2	0.23	Dans une rue, il avance vers la caméra et amorce un nouveau changement de direction au croisement des rues. Raccord mouvement.	Bruit de circulation.
3	0.38	Plan général au croisement ; il marche jusqu'au centre de la chaussée et vient se placer sur la ligne blanche au centre ; Encadrement par maisons et bâtiment du fond.	Bruit de circulation.
4	0.44	Gros plan fixe sur quatre fenêtres avec barreaux, au-dessous du toit. Des vêtements à une fenêtre.	Bruit de circulation. Chant oiseaux.
5	0.50	Gros plan fixe sur mur surmonté de barbelés.	En plus cris de détenu
6	0.59	Plan rapproché sur jeune homme de face ; derrière lui rue, pelouse et immeubles ; un cycliste passe.	<i>Ben j'étais en prison ; en fait un an complet du 20 juillet au 20 juillet.</i>
7	1.06	Cf 4 ; un homme derrière les barreaux d'une fenêtre.	<i>Maintenant ça va ; Maintenant j'ai des potes et tout... des amis. Alors je préfère rester dehors ; mais au début, je serais bien retourné dedans.</i>
8	1.16	Gros plan sur le jeune homme de profil avec casquette.	<i>C'est pour ça que je vais souvent la voir. Encore maintenant, j'y re-vais de temps en temps. Au début je serais retourné dedans. Plus maintenant.</i>
9	1.37	Une rue avec passages au dessus en plan d'ensemble et avec pistes cyclables. Il entre dans le champ de dos et s'éloigne sur le passage pour piétons.	<i>Les gens ils ont quand même peur autour de moi. Je préfère même le dire moi-même d'entrée de jeu. Comme ça ils le savent et c'est moi qui leur dis. Ce n'est pas déformé.</i>
10	1.46	Fond noir ; titre « dans le noir » en minuscules blanches.	Bruit de serrure.

### Dernière séquence

N°	Temps	image	son
69	11.35	Graffitis.	« Appelle ta mère plus souvent » <i>C'est même pas en pensant à la famille que ça me motive. Ouais ma mère elle va être triste demain si je me fais arrêter ? C'est pas ça du tout.</i>
70	11.38	Graffitis.	« Paola et Guy en force ». « En plus mes amis vont être triste si je me fais arrêter.
71	11.52	Gros pl. sur lui de face.	<i>Parce que si j'avais pas ça, je continuerais les conneries. Alors qu'en me disant ouais, si je me fais à nouveau enfermer, je perds mes amis et tout. C'est ça qui motive ; parce que si t'as pas ça pfff, tu t'en fous.</i>
72	11.58	Pl.général sur lit avec son chat	Voix enfants.
73	12.18	Gros pl. Il embrasse son chat	Voix enfants. <i>Avant de trouver du travail, j'aimerais bien trouver une copine. Comme ça, ça me motiverait pour travailler et pour trouver le reste quoi.</i>
74	12.30	Il joue avec son chat	<i>Parce que si tu veux la rendre heureuse, il faut travailler. Sans argent, tu fais pas de sortie, tu ne fais rien. Alors si j'ai une copine, après ça va ; tout va, tu vois, ça va. Tout va marcher.</i>
75	13.02	Gros pl. de face, ses yeux brillent ; au dessus de lui «Sylvie ».	<i>C'est ça surtout que je veux. C'est le fait que tu bosses et tu sais, que même si tu as passé une sale journée, quand tu vas rentrer, tu vas retrouver quelqu'un qui t'aime et ça va mieux. C'est ça aussi que je me dis ou alors je me dis aussi : ce soir ça va gueuler à la maison (rires) mais c'est pas grave. Mais franchement je préfère ça parce que je me dis hop, j'ai passé une sale journée ; mon patron il m'a fait chier ; OK ; mais ce n'est pas grave. Une fois que je serai rentré, je sais qu'il y a quelqu'un qui m'attend et qui m'aime à la maison. C'est surtout ça. C'est ça que j'attends, en fait.</i>
76	13.40	Fondu au noir.	Générique.





## L'espoir de reconstruction : sortir de l'enfermement.

- Retrouver **une vie « normale »** dans son appartement.
  - o Retrouver les gestes du quotidien (vaisselle, linge) jusqu'à l'obsession (obsession du nettoyage, de la propreté) ; il se crée des règles. (« *alors là je montre que j'arrive à me démerder tout seul ; plus ou moins* » dit-il en mettant son linge sur le séchoir. Plan 25).
  - o S'entourer de ses chats. Au début du film, en voix in, il ne s'adresse qu'à ses chats : ça commence uniquement par des mots affectueux (« *bébé* » ; « *chipie* ») puis des phrases (« *T'aimes pas la confiture* » Plan 32 ; « *Qu'est ce que tu fais* » Plan 36), enfin une réflexion sur leur place dans sa vie (« *Je m'entends encore mieux avec mes chats qu'avec mon père (rises). C'est pour ça que j'en ai deux en fait. Comme ça quand il y en a un qui dort, j'ai encore l'autre que je peux m'occuper. Si maintenant j'avais une copine, je pense que je les laisserais un peu plus. C'est pour ça. En attendant, au moins ils ont plein de câlins et plein de choses. Ils sont pas pressés que je trouve une copine. À chaque fois qu'une fille vient, ils sont jaloux. Ouais. Ils font des conneries. (Maintenant) Ils sont tout calmes. Je ne sais pas ce qui leur arrive* » Plan 40).  
C'est avec eux qu'il retrouve le sourire et une forme de retour affectif. Considérés comme des humains, il s'entend mieux avec eux qu'avec sa famille mais voit bien les limites de ces sentiments.
  - o S'accrocher à ses souvenirs d'enfance (ses dessins d'enfant sont soigneusement classés dans son album) et les bons moments (trop rares) passés avec ses parents (« *J'aime relire les lettres* »).
- Retrouver **une sociabilité avec son environnement**.
  - o Avoir des amis.  
Les graffitis témoignent des visites qu'il reçoit : sa mère (« *appelle ta mère plus souvent* ». Plan 69), filles et garçons (voir les prénoms ; les nationalités et origines : inscriptions en écriture arabe, le mot « *maroquaine* » ...). Ils évoquent les soirées passées ensemble, les amitiés (faire un relevé des graffitis). Il insiste sur la motivation que lui apportent ses amis : « *En plus, mes amis vont être tristes si je me fais arrêter. Parce que si j'avais pas ça, je continuerais les conneries. Alors qu'en me disant ouais, si je me fais à nouveau enfermer, je perds mes amis et tout. C'est ça qui motive parce que si t'as pas ça, pfft, tu t'en fous* ». Plan 70 et 71.
  - o Former un couple : le couple rédempteur.  
Les graffitis témoignent de rencontres passagères et il a dessiné, sur le mur, son rêve de fille (mais sur le mur d'un placard !). Il espère le grand amour pour être motivé à trouver du travail. Plan 73.  
Sa conception du couple est très stéréotypée: l'homme travaille et la femme reste à la maison. « *Quelqu'un qui m'attend et qui m'aime* ». Plan 75.
  - o Renouer avec sa famille mais ce sera difficile. Un graffiti lui rappelle qu'il faut téléphoner à sa mère mais il ne croit pas vraiment à l'aide de ses parents : « *C'est même pas en pensant à la famille que ça me motive. Ouais ma mère elle va être triste demain si je me fais arrêter ? C'est pas ça du tout* ». Plan 69.  
« *J'ai reçu une lettre de mon père quelques temps après y être en prison ; et ben tout ce qu'il me dit c'est ... il se moque de moi en fait. C'est tout il me dit clairement en gros : si t'avais pas fait de conneries tu ne serais pas allé là bas et voilà* ». Plan 51.
- Cet **espoir de reconstruction** est sensible à l'image.
  - o Son évolution physique : à la fin du film il est plus souriant, il a l'œil qui pétille.
  - o Son changement de posture : d'une attitude de détenu allongé sur son lit à une position de dialogue avec la réalisatrice.
  - o Un véritable dialogue s'établit avec la réalisatrice à la fin du film.

---

## ESPACES ET LIEUX

### L'espace est celui de la réclusion représenté par deux lieux.

Si l'espace est défini comme un système porteur de valeurs et le lieu comme une représentation, une actualisation de cet espace, on peut envisager dans ce film à première vue un espace et deux lieux.

- La prison (lieu « hors champ », le « là ») : barbelés, murs hauts, petites fenêtres, cris, bruits de clé....
- L'appartement (lieu « in », l' « ici ») : volets baissés, chambre cellule, lit bas flanc, graffitis, inscriptions et photos au mur, occupations de survie quotidienne...

Lieu non contigu au précédent mais conjoint, englobé dans le même espace. Guy a transporté, recréé les valeurs de la prison dans son appartement : enfermement et solitude (cf ses paroles).

### Un autre espace : l' « ailleurs », la maison

Mais un autre espace se dessine peu à peu. Ce troisième espace, n'est ni « in » ni « hors champ » mais c'est l' « ailleurs » représenté seulement dans les tout derniers plans avec un lieu fantasmé, la maison, évoqué dans les paroles de Guy : « *je sais qu'il y a quelqu'un qui m'attend et qui m'aime à la maison* ».

Cet espace là, bien sûr, est porteur de valeurs positives : la sécurité, la stabilité, l'amour. Guy a fait le chemin de sortir de prison, de vivre autonome. Son rêve de sortir de sa prison personnelle se réalisera peut-être.

---



## PARTIS PRIS DE REALISATION ET PLACE DU SPECTATEUR

L'analyse de ce film se prête bien à une réflexion sur les choix de la réalisatrice au **tournage** puis au **montage** et au **mixage**. Elle permet de comprendre que, autant que le film de fiction, le film documentaire est une vraie démarche cinématographique.

Le documentaire est la représentation cinématographique d'une réalité. Le réalisateur traite cette réalité au travers de son regard et de son imaginaire. C'est son point de vue subjectif (voir page 3 et 4) qui est proposé au spectateur. Un scénario, (nécessaire pour obtenir des financements) en amont, est plus ou moins élaboré. Lors du tournage la position et les mouvements de la caméra, pour chaque prise de vue ainsi que le cadrage sont mûrement réfléchis. Enfin, au montage, le réalisateur doit nécessairement se saisir des rushes pour leur donner une forme et par-là un sens, en y rajoutant éventuellement du son au mixage.

### 1- Des partis pris de **tournage**.

- Le choix de revenir devant les lieux d'incarcération avec le jeune homme pour évoquer son état d'esprit (le jeune homme n'est pas un acteur professionnel : il n'y a donc pas simulacre par un acteur)
  - o Il le fait se déplacer dans des lieux symboliques (le tunnel d'où l'idée de « sortie du tunnel ») ; avec une caméra qui l'accompagne en panoramique au plan 3. (À ses côtés : « le réalisateur est bienveillant »).
  - o Il l'amène à se positionner devant la caméra, au milieu de la rue sur la ligne blanche, face à la prison entre les deux pavillons (« l'horizon bouché » ; « l'enfermement entre les murs » ...il a déjà « franchi la ligne blanche » une fois... mais « ne pense plus la franchir »).

Il s'agit là de misés en situation qui rappellent la direction d'acteurs dans le cinéma de fiction mais qui sont fidèles à l'authenticité des actes du jeune homme.

- Le choix de lui proposer le feuilletage d'un classeur pour évoquer ses relations familiales.
  - o Il évoque la lettre de son père et son manque de soutien.
  - o Il évoque l'absence de visite de sa mère pendant son incarcération.
- Le choix de mettre en scène l'enfermement dans l'appartement : la porte de la chambre est fermée en même temps que le jeune homme baisse le store et s'enferme dans son appartement. (des mises en scène au tournage)
- Le choix de filmer des postures sur le lit rappelant les postures de détenu en cellule.
- Le choix de faire évoluer le cadrage du jeune homme pour montrer son espoir de reconstruction personnelle : le cadrage est de plus en plus serré et de plus en plus frontal. (travail sur les codes de l'image et du cinéma)

### 2- Des partis pris au **montage** des images.

- Le choix d'un générique sur fond noir placé après un pré générique symbolique.
- Le choix d'une succession de séquences (Voir le découpage des séquences Page 6) qui permet d'abord de mettre en parallèle son enfermement dans son appartement avec sa vie en cellule puis d'évoquer son passé, ses relations avec ses parents, ses rituels pour se protéger et enfin son espoir de reconstruction.

### 3- Des partis pris au **mixage** du son.

- Le choix de mixer du bruitage symbolique. Par exemple le bruit de clés dans une serrure sur la fin du générique qui peut signifier analogiquement l'ouverture de sa porte mais aussi symboliquement son enfermement.
- Le choix d'insérer des **voix** sur les images : cris de détenus mixés sur les images des fenêtres à barreaux au début.
- Le choix de ne pas accompagner les images de **musique**.
- Le choix du traitement des **paroles** du jeune homme. En « **off** » dans le pré générique puis « **hors cadre** » dans les deux premières séquences (le spectateur sait que c'est lui qui parle mais ne le voit pas parler) sa voix devient peu à peu « **in** » lorsqu'il parle à ses chats puis de ses parents. À la fin du film il s'adresse en « **in** » à la réalisatrice pour évoquer ses espoirs. (travail sur les codes du son au cinéma)

### 4- La **place du spectateur** va de pair avec ces partis pris de réalisation.

- Le spectateur, par un processus d'identification, ressent l'enfermement dans le pré générique.
- Après le générique sur fond noir, le spectateur, observateur en retrait, est lui-même enfermé dans l'appartement,
- Peu à peu il se rapproche du jeune homme au fur et à mesure que celui-ci se met à communiquer avec son environnement. C'est comme un apprivoisement.

### DECRYPTAGE DES PRINCIPAUX GRAFFITIS

Plan 17 : Bonne nuit. Dis 2 bêtises coquin. Zarma. Bon je te laisse tranquille. Bise de la maroquine. + Une inscription en arabe.  
Plan 36 : Big kiss ; Nordine. Aurore ; Zouina ; Je suis un canon de la part de Paola.  
Plan 41 : In chala. Penses à moi tout le temps. Salut, j'espère que tu penses à moi.  
Plan 44 : Mounia te fait de gros bisou partout. The big boss. Salut Latifa de.... Je t'aime toi. Ça dépend des moments. Salamalec.  
Plan 45 : Paola et Guy (à côté d'un cœur).  
Plan 48 : Je pense à toi tout le temps. Moi je pense à ... Wistiti.  
Plan 53 : Rêve 2 moi. Salut Guy. Je te fais 2 gros bisous.  
Plan 66 : Salut chéri. Ben ou koï. Moi labesse. Je t'adore. + Texte en arabe.  
Plan 67 : je t'aime. Mon petit wistiti de la part de Guy.  
Plan 68 : Big bisous. J'étais contente de taper cette soirée ensemble 29/11 2003 à 23H54



## PISTES PEDAGOGIQUES

### 1- Faire émettre des hypothèses sur le contenu et la forme du film à partir du pré générique.

- Quels sont les thèmes du film ? La liberté retrouvée mais l'isolement et la solitude ; la sociabilité difficile : la peur des autres à son égard, l'enfermement, peu d'amis ; l'espoir de s'en sortir.
- Quelles sont les choix de réalisation de la cinéaste? Les partis pris de réalisation et l'identification du spectateur.
- En déduire quelle est la fonction d'un pré générique. Elargir avec d'autres expériences cinématographiques.
- Confronter éventuellement ces hypothèses avec la fin du film (Plan 70 à 76).

### 2- Faire un portrait du jeune homme.

- Que sait-on de lui à partir du film ?
  - o Que sait-on de sa détention à la maison d'arrêt de Strasbourg ?
  - o Que sait-on de son histoire, de son enfance, de ses liens familiaux ?
  - o Comment vit-il dans son quotidien actuel ?
  - o Comment se projette t-il dans l'avenir : amour ; vie de couple ; travail ?
- Comparer ce portrait avec celui d'un jeune qui sort de prison pris dans un article de presse écrite ou dans un reportage télévisé. Est-ce la même représentation ?



### 3- Étudier comment il s'est approprié l'espace de son appartement et s'est aménagé son intérieur.

- Essayer de faire un plan de son appartement en disposant les meubles.
- Comment passe l'idée d'enfermement par l'image et le son ? Voir par exemple les deux façons de le filmer : tournant en rond dans son appartement ou installé dans la posture du détenu sur son lit.
- Analyser ses rituels protecteurs : la propreté, le rangement, le classement, le monologue, le comportement avec ses chats.
- Emettre des hypothèses sur ses relations et son état d'esprit à partir des graffitis et des dessins (voir quelques descriptifs page 5).

### 4- Étudier les partis pris de réalisation. (S'appuyer sur les réflexions de la page 5)

### 5- Analyser comment le réalisateur suggère son ouverture au monde et son espoir de reconstruction.

- La communication avec son environnement : de la voix « off » (voix intérieure), à la voix « in » s'adressant au réalisateur (dialogue avec le réalisateur) donc au spectateur en passant par la voix « hors cadre ».
- Le cadrage du jeune : plus le cadrage est serré dans l'espace clos de son appartement, plus son discours est ouvert ; plus son visage s'éclaire et plus il s'adresse au réalisateur donc au spectateur, plus son avenir se précise.
- Du pré générique où il évolue dans l'espace ouvert mais psychologiquement fermé pour lui, à la fin du film où il se trouve dans un espace clos mais ouvert sur l'avenir.

### 6- Des thématiques à explorer.

- La prison en France : **l'angle du film est la sortie de prison** (la vie en cellule est juste évoquée mais peut aussi être abordée à la suite du film). Quelles sont les difficultés rencontrées à la sortie de prison ?
  - o psychologiques : sortir de la prison avec ses règles, sa prise en charge, sa routine, son isolement.
  - o sociales et sociologiques : retrouver des relations ; renouer avec la famille ; sortir de la solitude...
  - o économiques : retrouver du travail...
- Le malaise de la jeunesse ; relation avec parents, les risques de l'alcool et de la drogue.

### 7- L'enfermement carcéral et l'enfermement psychique (avec des publics adultes)

- Y-a-t-il un point de vue sur cette question dans le film ? Comment est-ce montré ? Comment est illustrée ou démontrée sa solitude psychique ?
  - o Son discours : il fait parfois les questions et les réponses.
  - o Ses graffitis sur les murs : il borde son lieu, de mots, de signifiants ; il se crée un contenant par l'écriture sur les murs.
- À quels écrits théoriques peut-on se référer ? Michel Foucault et l'approche clinique.

